



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Histoires méditerranéennes : aspects de la colonisation grecque de l'Occident à la mer Noire, VIII-IV^e siècles av. J.-C. / Maria Cecilia d'Ercole
éd. Errance, 2012
cote : 58.715

Entre les VIII^e et IV^e siècles av. J.-C., l'installation de communautés grecques sur le pourtour méditerranéen constitue, aux côtés d'autres migrations (telles les phéniciennes ou les étrusques), un processus historique majeur qui a modifié par un enracinement durable les conditions sociales, économiques et culturelles. Dans le sillage des recherches archéologiques s'est développé un vaste débat intellectuel à propos de la pertinence d'une projection du modèle colonial moderne sur l'histoire antique.

Pour introduire ces histoires méditerranéennes, l'auteur dresse le bilan de ce débat qui s'est imprégné de confusion avec un vocabulaire de la colonisation peu adapté aux situations anciennes. Il souligne ainsi que l'idée de séparation résume un aspect fondamental des fondations grecques alors que la colonisation moderne implique une évidente forme de dépendance.

La colonisation grecque apparaît comme un phénomène global qui aboutit à une séparation définitive des terres d'origine et à un ancrage dans les nouvelles destinations. Tout en s'intégrant au vaste mouvement des expéditions maritimes qui concerne l'ensemble de la Méditerranée et en dépit de la diversité des régions côtières allant de la mer Noire à l'Ibérie, elle présente des constantes qui lui sont propres. L'éloignement de la cité d'origine induit une autonomie économique et culturelle vis-à-vis de la métropole. Cette autonomie est une spécificité grecque qui est étrangère à d'autres colonisations historiques, à commencer par celles réalisées par Rome. La mobilité maritime associée à l'entreprise coloniale a contribué à créer des réseaux d'échanges qui dessinent des parcours bien plus étendus et plus articulés que les relations bilatérales métropole-colonie.

Destinée à une occupation stable de terres étrangères, la colonisation grecque se démarque en Méditerranée par son caractère contraignant des autres déplacements où le retour est non seulement envisagé mais même souhaité. Dès lors, elle devient inventive avec la nécessité de maîtriser l'espace urbain et l'appropriation des terres. Les institutions reposent sur les piliers qui caractérisent la vie politique dans le monde grec. Des fonctions supplémentaires de médiation découlent de l'enracinement local côtier qui engendre vers l'arrière-pays des lignes d'expansion, de négociation ou de conflit avec les populations limitrophes. Les femmes et les détenteurs de savoirs spécialisés (médecins, artisans)

¹ 

Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

introduisent dans les sociétés coloniales un facteur de mobilité et un élément d'extranéité. Les fondations coloniales se sont établies selon des modalités plus ou moins pacifiques ; à titre d'exemple, Marseille correspond à ce modèle dominant qui tend à exclure la violence. Le paysage colonial grec est dominé par la vigne et l'olivier. Le vin accompagne comme un véritable marqueur culturel le déplacement des Grecs en Méditerranée. Les fêtes sont l'occasion pour renouer des liens symboliques avec la métropole et les autres fondations qui reconnaissent la même origine.

En Occident, les communautés grecques devaient trouver une issue conflictuelle à leurs relations avec les peuples italiques entraînés dans un mouvement de structuration politique et militaire. En revanche, les cités de la mer Noire surent opposer un front commun aux pressions extérieures.

Après une présentation générale, l'examen de cas régionaux permet d'approfondir tel ou tel aspect des constantes mises en évidence. Son domaine s'étend du golfe Tyrrhénien (Pithécusses, Cumes) au Midi de la Gaule (Marseille), du réseau corinthien (Corcyre, Syracuse) à la présence grecque dans la mer Noire. L'expérience des cités grecques a pu inspirer les élites romaines pour constituer un empire à partir des solutions politiques d'une cité-État.

Sous l'aspect d'une migration institutionnalisée, la colonisation grecque a radicalement changé la physionomie des sociétés grecques et leur place dans la Méditerranée antique.

Avec cet ouvrage de haute valeur scientifique, Maria Cecilia d'Ercole nous livre une synthèse magistrale et un savant bilan critique des aspects structurels de la colonisation grecque.

Henri Marchal